

Pour une politique de la réussite éducative
Mémoire présenté au ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport

Point de vue d'un praticien et d'un chercheur actif en valorisation et en transfert de connaissances dans le domaine de la réussite éducative

Pierre Potvin Ph.D. pséd.

Octobre 2016

Introduction

Tout d'abord je tiens à saluer l'initiative du Gouvernement du Québec (ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport) pour cette importante consultation en vue d'une future Politique de la réussite éducative.

L'Éducation et ce processus de consultation pour le développement d'une future politique de l'éducation m'interpelle profondément. L'Éducation pour moi est une valeur fondamentale et j'y ai consacré la grande majorité de ma carrière professionnelle comme intervenant psychoéducateur, chercheur universitaire et consultant en éducation et en psychoéducation (50 ans).

Je débute ce mémoire par une présentation des éléments qui me semble les plus importants au niveau de la réussite éducative, puis j'aborde les grands thèmes proposés par le document de travail *L'éducation parlons d'avenir*, en retenant les actions qui me semblent prioritaires. En annexe est présentée une courte autobiographie et une liste de référence que je considère importantes.

La qualité de notre système québécois d'éducation

Dans le document *L'éducation parlons d'avenir (p.2)* on mentionne que « le système d'éducation québécois est l'un des meilleurs au monde ». Je suis d'accord, mais en apportant une nuance : il est excellent pour les élèves qui ne présentent pas de difficulté. Ce qui représente environ 85% des élèves.

D'une façon générale, le système d'éducation québécois favorise la réussite scolaire des élèves. Du moins, c'est le constat qu'on peut en faire en observant les résultats du *Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA)* de l'Organisation de Coopération et de Développement Économiques (OCDE). À ce niveau le Québec fait très bonne figure, car il se situe parmi les meilleurs.

Il est cependant important de nuancer ce qu'on entend par un système performant. En effet, certaines critiques rappellent que le système est performant pour la clientèle « régulière », mais l'est moins pour les jeunes présentant des difficultés scolaires, des retards scolaires ou du décrochage scolaire.

Notre système d'éducation peut certainement être amélioré quand on observe le taux annuel de sorties sans diplôme (décrochage), à savoir 16,2 %, soit 19,8 % pour les garçons et 12,9% pour les filles (site du MEES octobre 2016).

Ma vision de l'école de demain...

- Une école qui devient un îlot de paix pour les élèves et surtout pour les élèves en difficulté scolaire et ceux provenant de milieux défavorisés.
- Une école qui intègre le numérique et les technologies dans la pédagogie.
- Une école ayant un climat humain, de relations harmonieuses et sans violence.
- Une école qui est éclairée par les meilleures pratiques, par le savoir issu de la recherche et le savoir d'expérience évaluée et qui s'inspire des découvertes en neurosciences (particulièrement en psychologie cognitive).
- Une école ou la classe est ouverte et assumée par une équipe d'enseignants et où les autres professionnels de l'école peuvent facilement y participer.
- Une école où la priorité est le bien-être de tous les élèves (les garçons, les filles, les élèves en difficulté et les élèves doués, etc.).
- Une école où le climat est axé sur « apprendre » « comprendre » « appliquer », centrée sur l'apprentissage, la découverte, la créativité.
- Une école « éthique » où l'on apprend les valeurs humaines universelles (le respect des autres, les relations bienveillantes, la justice, l'inclusion, l'entraide).
- Une école où l'on développe chez les élèves avant tout leur capacité d'adaptation au changement, la créativité, les façons efficaces de gérer les problèmes et les conflits sans violence.
- Une école qui apprend aux élèves le dosage de la consommation, l'esprit critique, l'utilisation éthique des médias sociaux.
- Une école où les parents participent et ceux qui ont des difficultés sont soutenus, aidés.
- Une école qui intègre la participation des différentes générations et particulièrement les personnes âgées et utilisant leur savoir d'expérience.

La réussite éducative ¹ :

Durant les années 1980 et 1990, on utilisait l'expression *réussite scolaire* pour préciser la mission d'instruction de l'école québécoise. Par la suite, en vertu d'un amendement à la *Loi sur l'instruction publique*, l'école québécoise a décliné sa mission en trois volets : *instruire, socialiser et qualifier*. Du même coup, la réussite scolaire cédait le pas à la *réussite éducative* (qui intègre la réussite scolaire).

- *En pratique, actuellement sur le terrain, les deux termes cohabitent et l'on utilise parfois la réussite éducative et parfois la réussite scolaire.*

Il est bon de se rappeler que l'école « *a pour mission, dans le respect du principe de l'égalité des chances, d'instruire, de socialiser et de qualifier les élèves, tout en les rendant aptes à entreprendre et à réussir un parcours scolaire.* » (*Loi sur l'instruction publique*, amendée en décembre 2002).

¹ Potvin, P. (2012). *Prévenir le décrochage scolaire. Mieux comprendre la réussite ou l'échec scolaire de nos enfants et adolescents*. Collection de psychoéducation. Béliveau Éditeur.

- *La mission d'instruire et de qualifier est claire et acceptée par tous. Cependant, il faut insister sur l'égalité des chances et la socialisation. J'ajoute à « réussir son parcours scolaire », contribuer à réussir son parcours de vie. La réussite de sa vie se prépare dans la famille et à l'école.*

Je défini la *réussite éducative* dans le même esprit que celle du document *L'éducation parlons d'avenir* (p.6) « englobe la réussite scolaire et vise le plein potentiel de la personne dans ses dimensions intellectuelles, affectives, sociales et physiques... elle vise également l'apprentissage de valeurs, d'attitudes et de responsabilités qui formeront un citoyen responsable ». J'y ajoute la dimension éthique, le développement du bien-être, de l'accomplissement de soi, et en finalité les éléments essentiels permettant l'atteinte du bonheur.

Avec la famille, l'école joue un rôle fondamental dans le développement de la socialisation des enfants et des adolescents. Dans le monde actuel et celui de l'avenir, les relations interpersonnelles, la gestion des conflits sans violence, la cohabitation et l'inclusion d'ethnies multiples aux valeurs multiples vont demander de plus en plus de bons apprentissages et des capacités d'adaptation. Cette *socialisation* va s'exprimer par la capacité que va développer le jeune d'établir et d'entretenir des relations sociales, de s'adapter et de s'intégrer à la vie en société, d'exercer une citoyenneté responsable.

L'école, un îlot de paix possible pour les enfants et les adolescents en difficulté

Pour les jeunes en général et pour ceux qui éprouvent des difficultés scolaires en particulier, l'école doit devenir un *îlot de paix et de bien-être*. Un lieu où il fait bon vivre. Particulièrement en milieu défavorisé l'école devrait offrir aux enfants et aux adolescents ce lieu de sécurité, de découverte, d'apprentissage qui vient rompre avec la réalité quotidienne d'un environnement social et d'un milieu familial difficile et parfois violent. L'école devrait se donner pour mission de devenir un lieu calme où les adultes sont bienveillants. Ces adultes sont des modèles d'interactions sociales bienveillantes.

Cette vision de l'école n'est pas utopique, mais bien réaliste, car elle est vécue dans de nombreuses écoles au Québec. Elle demande cependant une volonté d'amélioration et parfois de changement des pratiques éducatives. La difficulté vient du fait que les jeunes issus d'un milieu difficile ont le réflexe de recréer à l'école le même climat que dans leur milieu avec ses tensions, son stress et ses complications. Il appartient à l'équipe-école de relever le défi, de ne pas reproduire les problèmes que vivent les jeunes dans leur milieu familial, mais au contraire de leur faire découvrir l'harmonie, la paix et la résolution pacifique des conflits et les relations interpersonnelles harmonieuses.

Pour favoriser la réussite, prioriser ce qui se passe en classe et à l'école (variables proximales)

C'est le personnel offrant des services directs aux élèves qui a l'effet le plus déterminant sur leur réussite (Hattie, 2009; Potvin et Pinard, 2012; Wang, et coll., 1990)

« Il s'avère plus efficace d'agir prioritairement sur les déterminants scolaires, particulièrement sur ceux qui se situent dans la classe. Une relation enseignant-élève significative et positive permet à l'enseignant de mieux connaître ses élèves et de repérer ceux qui risquent d'éprouver des difficultés » (L'éducation parlons d'avenir p. 12).

Le prédicteur le plus puissant de la qualification (diplomation) ou son contraire le décrochage scolaire, selon notre étude longitudinale² c'est la réussite scolaire dans les matières de base. Cette réussite est favorisée par divers déterminants³, dont entre autres : le climat de classe (gestion de classe), la relation enseignant-élèves, la qualité de l'enseignement (pédagogie qui favorise l'engagement de l'élève), une culture de l'école centrée sur l'apprentissage, l'engagement parental et une collaboration parent-école.

Axe I : L'atteinte du plein potentiel de tous les élèves⁴

Thème 1 : Une intervention dès la petite enfance

- « Renforcer les activités d'éveil à la lecture, à l'écriture et aux mathématiques pendant la petite enfance p.10».
 - À partir de la maternelle 4 ans accentuer l'aspect préscolaire des apprentissages (en CPE et en maternelle 4 ans). Ne pas limiter l'intervention au niveau du développement global de l'enfant.
- « Aider les services de garde éducatifs à l'enfance et les organismes qui travaillent auprès des enfants et des familles à identifier les enfants qui pourraient éprouver des difficultés sur le plan du développement global p.10».
 - Dépistage précoce au niveau des difficultés liées à la littératie, numératie et comportement (adaptation). On a des outils, mieux les utiliser, les développer.

² Fortin, Potvin, Royer et Marcotte (1993-2004); Fortin, L., Marcotte, D. Diallo, D., Potvin, P. & Royer, É. (2012). A Multidimensional Model of School Dropout from an eight-year Longitudinal Study in a general High School Population. *European Journal of Psychology of Education*.27(3).

³ www.ecolestrategies.ca (matériel – schéma 4 – les déterminants de la réussite scolaire)

⁴ Je me réfère aux Pistes d'action proposée dans le document *L'éducation parlons d'avenir*. J'ai sélectionné et priorisé les actions

- « *Poursuivre le déploiement de la maternelle 4 ans dans les milieux défavorisés en complémentarité avec les services de garde éducatifs à l'enfance p.10* ».
 - Commencer par les milieux défavorisés, mais par la suite étendre la maternelle 4 ans à tous les enfants du Québec en s'assurant de ne pas nuire au réseau des CPE. Utiliser les compétences des CPE en alliance avec les compétences des enseignantes du préscolaire. À partir de 4 ans, orienter la « culture » des CPE vers des apprentissages préscolaires. Créer une alliance professionnelle (une dyade) technicienne en service de garde et enseignante au préscolaire afin de favoriser un équilibre entre les préoccupations du développement global des enfants et sa préparation scolaire.

Thème 2 : Une réponse adaptée aux élèves ayant des besoins particuliers

- « *Repérer très tôt les élèves ayant des besoins particuliers, évaluer leurs besoins et mieux aider leurs parents p.11* ».
 - (Déjà mentionné au thème 1). Dépister tôt et intervenir en prévention. Aider les parents est un incontournable : fournir du soutien aux parents, du matériel éducatif, lorsque nécessaire. Ce rôle de support doit se réaliser par le CPE, l'école et les organismes communautaires venant en aide aux parents.
- « *Évaluer les résultats de l'intégration des élèves handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage dans les classes ordinaires p. 11* ».
 - Ce thème est très important. Il faut réaliser de la recherche évaluative sur les dispositifs de l'intégration ou de l'inclusion des élèves en difficulté. Dans quelles conditions est-ce profitable aux enfants? Quelles en sont les limites et les alternatives. Il existe au Québec des chercheurs très compétents en la matière, entre autres : Gérald Boutin de l'UQAM et Nadia Rousseau de l'UQTR.
- « *Intégrer davantage d'élèves handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage dans les écoles privées subventionnées p.11* ».
 - Le système privé a de grandes forces, mais il a eu aussi pour conséquence de « vider les classes du système public » de ses meilleurs éléments. Il est évident pour moi que le système privé doit, dans sa sélection, avoir l'obligation de faire une place pour les élèves en difficulté. Déjà un certain

nombre d'écoles privées le font.

- « Porter une attention particulière à la réussite des garçons p.11 ».
 - Depuis au moins 10 ans, au Québec, on se préoccupe de la réussite des garçons. Il y a eu de multiples tentatives, parfois favorisant la réussite et parfois non. Le problème est profond et parfois dépasse l'école. Il faut donc faire l'inventaire des « bonnes pratiques » celles qui ont fait leurs preuves (évaluées) et en favoriser la diffusion et l'implantation. D'autre part, il faut aussi se préoccuper des filles en difficulté ou à risque de décrochage au secondaire, car les conséquences pour elles sont plus négatives que pour les garçons. Il semble que les garçons en arrivent finalement à s'en sortir avec plus de succès que les filles.

Thème 3 : Un accompagnement tout au long du parcours scolaire

« La capacité d'une école d'intervenir rapidement auprès d'un jeune susceptible de décrocher est déterminante dans la prévention de l'abandon scolaire p.12 ».

- « Créer dans les écoles des équipes multidisciplinaires responsables de la réussite des élèves pour mieux aider ceux qui sont à risque p. 12 ».
 - Je crois que ce qui semble le plus efficace selon les résultats de recherche, pour la prévention du décrochage scolaire, c'est un dispositif d'accompagnement régulier des élèves à risque de décrochage scolaire. Ce dispositif prévoit l'utilisation d'un tuteur ou d'un mentor (enseignant ou professionnel) qui établit une relation de confiance et fait un suivi régulier de chaque élève dont il est responsable. Lorsque nécessaire il oriente l'élève vers d'autres professionnels. À titre d'exemple on a au Québec les programmes *Trait d'union* (Fortin-CTREQ), et une adaptation de *Check and Connect* par Michel Janosz.
- *Autres commentaires*
 - Concernant les élèves à risque ayant des difficultés d'apprentissage, surtout au primaire, il faut revoir les pratiques réalisées en orthopédagogie. Dans mes travaux sur le dépistage des élèves à risque et sur l'accompagnement des milieux (au primaire), ce sont les élèves en difficulté d'apprentissage qui sont les plus nombreux et préoccupent les enseignants. Et ce sont aussi auprès de ce type d'élève que l'aide orthopédagogique me semble manquer d'efficacité.
 - Enfin, en ce qui concerne le domaine de l'adaptation scolaire, le taux de non-qualification de ces élèves est très élevé et il faudrait revoir les

pratiques pédagogiques, la gestion de classe, les taux d'absentéisme scolaire, le degré d'engagement et de motivation des élèves. Il me semble y avoir un réel problème.

- « *Commencer le parcours scolaire plus tôt ou allonger la période de fréquentation scolaire obligatoire jusqu'à 18 ans ou jusqu'à l'obtention d'un premier diplôme ou d'une première qualification p. 12* ».
 - Je suis convaincu par l'ensemble des résultats de recherche que débiter le parcours scolaire plus tôt, soit à 4 ans serait une pratique gagnante. Pour ce qui est de la prolongation de la fréquentation scolaire jusqu'à l'obtention d'un diplôme ou de 18 ans, je n'ai aucun appui de recherche à ce niveau. Mon collègue Égide Royer en fait la promotion en s'appuyant, entre autres sur d'autres provinces (Ontario) ou d'autres pays qui le font. Personnellement, pour une question d'investissement je prioriserais la petite enfance.

Thème 4 : La qualité de l'enseignement et des pratiques pédagogiques

- « *Favoriser le développement de pratiques pédagogiques innovantes basées sur des connaissances issues de la recherche p. 13* ».
 - Cette piste d'action est un incontournable. La réussite éducative passe avant tout par ce qui se passe en classe. La qualité pédagogique et la qualité de la relation enseignant-élève. Ces pratiques doivent s'appuyer sur des résultats de recherche, avoir été évaluées (on parle de données (probantes). Ces pratiques existent, le problème c'est leur recensement, leur diffusion et l'accompagnement des milieux pour les implanter.
- « *Créer un organisme voué à la mise en valeur et au transfert de connaissances dans le milieu de l'éducation, à l'instar de l'Institut national d'excellence en santé, pour assurer le développement des expertises et des meilleures pratiques p. 13* ».
 - J'ai pris connaissance du document qui propose la création d'un institut. Cette piste pose problème même si, à première vue, l'idée semble intéressante.
 - Le principal problème est de savoir si le besoin est réel, alors qu'il existe déjà des organismes qui jouent ce rôle ou pourraient le jouer.
 - L'ajout d'un autre organisme ne viendrait-il pas dédoubler ce qui existe déjà et, de plus, mobiliser des fonds au détriment d'organismes existants ?
 - Un institut dont le leadership serait assumé en bonne partie par le monde universitaire ne m'apparaît pas le meilleur outil pour valoriser la recherche et le transfert des connaissances en éducation, sachant que dans une telle démarche la contribution des milieux de pratique et d'agents intermédiaires est essentielle.

L'utilisation des connaissances issues de la recherche (CIR) afin de favoriser l'innovation en éducation et utiliser les *Bonnes pratiques* doit avant tout être un mouvement venant des milieux de la pratique en alliance avec les chercheurs universitaires⁵ et non l'inverse.

- Depuis 14 ans, nous avons au Québec, un organisme qui réalise en bonne partie cette mission de mettre en valeur les résultats de recherche et de réaliser du transfert de connaissances. C'est le *Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec (CTREQ)*⁶, point de convergence et lien entre milieux de recherche et de pratique. Il a été créé à l'initiative de chercheurs et de praticiens et travaille avec le soutien de quelque 49 membres associés qui sont des organismes nationaux, régionaux et sectoriels (fédérations, associations, syndicats, centres de recherche, etc.). Organisme en liaison, transfert et innovation sociale reconnu par le ministère de l'Économie, de la Science et de l'Innovation (MESI).
- Le CTREQ compte à son actif d'excellentes initiatives pour la réussite éducative de tous les élèves y compris l'intervention auprès des élèves en difficulté et la promotion des *Bonnes pratiques* en éducation. De nombreux outils ont été développés (programmes, logiciels, répertoires, sites internet, etc.), des colloques et symposiums, une veille en éducation sous forme d'un Réseau d'information sur la réussite éducative (le RIRE⁷), etc. rejoignent les milieux concernés. Donc, à ce niveau le CTREQ assume un leadership incontestable avec des résultats tangibles. Les évaluations de cet organisme par le ministère de l'Économie, de la Science et de l'Innovation sont d'ailleurs très positives.
- En plus du CTREQ, le Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, en collaboration avec les chercheurs et les praticiens, réalise de multiples recherches pour répondre à des besoins soulevés par les différents acteurs de l'éducation. S'y ajoute le Programme de recherche sur la persévérance et la réussite scolaires en partenariat avec le Fonds de recherche du Québec - Société et culture (FRQSC). Le ministre de l'Éducation peut également compter sur les avis du Conseil Supérieur de l'Éducation (CSÉ), dont la mission l'amène notamment à réaliser des travaux sur des sujets d'actualité en éducation afin d'éclairer le gouvernement.
- La recherche en éducation au Québec est très productive avec ses nombreux centres universitaires de recherche comme le CRIFPE, le CRIRES, le GRÈS, le GRIP et tout dernièrement le nouveau réseau de

⁵ Voir : Potvin (2016). *Alliance entre le savoir issu de la recherche et le savoir d'expérience. Un regard sur le transfert de connaissances*. Béliveau éditeur.

⁶ WWW.CTREQ.qc.ca

⁷ <http://rire.ctreq.qc.ca/>

chercheurs Périoscope. De plus, il existe un bon nombre de chaires universitaires de recherche qui touchent le domaine de l'éducation.

Ma recommandation consiste donc à ne pas créer une nouvelle structure, mais plutôt de considérer un renforcement des organismes en place et de leur mission, dont le CTREQ et le CSÉ. Il serait sans doute pertinent d'ajouter au mandat du CTREQ certains aspects mentionnés dans la proposition d'institut, entre autres, le domaine de l'évaluation et du recensement des bonnes pratiques. Je propose que le ministère augmente le financement du CTREQ afin qu'il puisse pleinement jouer son rôle et remplir un tel mandat élargi.

- « *Reconnaître l'autonomie des enseignants et valoriser davantage leur profession au Québec tant auprès des futurs enseignants que dans l'ensemble de la société p. 13* ».
 - *La question d'autonomie.* Je ne crois pas qu'on reconnaisse actuellement que les enseignantes et les enseignants sont des professionnels assez « compétents » pour être autonomes. C'est une profession encadrée par des programmes prédéterminés, parfois des approches pédagogiques imposées et surtout « encadrées » par des conventions collectives qui minuent leur moindre geste. OUI, il faut redonner aux enseignantes et aux enseignants plus d'autonomies. Je crois que la reconnaissance d'un Ordre professionnel pourrait aider à ce niveau.
 - *La question de valorisation.* Il est très important de valoriser davantage la profession enseignante dans la société en général, par la publicité et par des journées consacrées à cette profession. Par plus de publicité positive des bons coups en éducation. La valorisation de cette profession passe aussi par de plus grandes exigences au niveau des critères académiques d'accessibilité à la profession et aussi par une augmentation de la durée des études (Diplôme ou maîtrise de 2^e cycle).
- « *Proposer la création d'ordres professionnels pour soutenir le développement et consolider l'expertise des différentes professions liées à l'enseignement et à la pédagogie p. 13* ».
 - Bien qu'il existe une très grande résistance syndicale à ce niveau au Québec, la création d'un Ordre professionnel des enseignants me semble très importante et favoriserait de :
 - Valoriser la profession et positionner son statut à l'égalité de plusieurs autres professions.
 - Favoriser la qualité de la pratique par le programme obligatoire de mise à jour (perfectionnement) et de vérification par l'Ordre professionnel.
 - Protéger la clientèle (les élèves) contre les possibilités d'incompétence ou de pratiques nuisibles.

Axe II : Un contexte propice au développement, à l'apprentissage et à la réussite

Thème 1 : L'importance de la littératie et de la numératie

- « Assurer un développement optimal des compétences de base en lecture, en écriture et en calcul p. 14 »
 - Tout à fait en accord.

Thème 2 : L'univers des compétences du 21^e siècle et la place grandissante du numérique

- Accorder une grande importance à tout ce qui concerne l'adaptation de la pédagogie au numérique et aux technologies.
- Former les élèves à leur utilisation dans l'apprentissage, mais aussi à une autorégulation d'utilisation des outils technologiques et à l'esprit critique et éthique à ce niveau.

Thème 3 : Une préparation adéquate à la transition au marché du travail ou aux études supérieures

- « Rendre obligatoire le cours d'éducation financière au dernier cycle du secondaire p. 16 ».
 - C'est très important l'éducation financière, mais aussi l'éducation à la gestion de la consommation.

Thème 4 : Une école inclusive, forte de sa diversité

Axe III : Des acteurs et des partenaires mobilisés autour de la réussite

Thème 1 : L'engagement parental

- L'engagement parental dans le soutien aux études de leur enfant et la relation parent et école sont des incontournables pour la réussite éducative de nos jeunes.

Thème 2 : L'appui des partenaires et de la communauté

- Soutien financier aux organismes communautaires venant en aide aux parents et aux enfants et adolescents en difficulté

Conclusion

Les priorités par ordre d'importance (poids relatif) ⁸

1. Dépistage et intervention précoce au niveau des difficultés d'apprentissage et d'adaptation. Dès les premiers signes.
2. En collaboration avec les CPE, à partir de 4ans (pour tous) préparation à la « scolarisation » - littératie, numératie et socialisation.
3. Au préscolaire et au primaire importance mise sur la littératie et numératie et la socialisation.
4. Au niveau de la prévention, priorité de l'investissement pour les milieux défavorisés.
5. Priorité sur ce qui se passe en classe : qualité de la gestion classe, de la relation enseignant-élève, des pratiques pédagogiques qui s'appuient sur les résultats issus de la recherche, des bonnes pratiques qui ont fait leurs preuves.
6. Intégration dans la pédagogie des technologies, du numérique et apprentissage aux élèves à bien les utiliser.
7. Soutien aux élèves à risque (en besoins particuliers) et aux enseignants de ces élèves. Intégration et inclusion des élèves en besoins particuliers à la condition d'offrir du soutien aux enseignants.
8. Maintenir l'investissement dans l'aide aux écoles en milieu défavorisé.
9. Ne pas créer de nouvelle structure (Institut national d'éducation), mais renforcer celles qui existent et élargir leur mandat (exemple le CTREQ, le CSÉ).
10. Création d'un Ordre professionnel des enseignants.
11. Soutien aux parents dans leur engagement parental et ouverture de l'école à la collaboration parentale.
12. Soutien aux organismes communautaires qui priorisent une action auprès des parents et auprès des jeunes à risque.

⁸ Ces priorités s'appuient sur mon savoir d'expérience qui intègre le savoir issu de la recherche.

Annexe(s)

Renseignements généraux	
Nom :	Potvin
Prénom :	Pierre
Titre :	M. <input checked="" type="checkbox"/> M ^{me} <input type="checkbox"/>
Organisme (si applicable) :	Professeur chercheur Associé (Retraité) Département de psychoéducation
Description de l'organisme (si applicable) :	Université du Québec à Trois-Rivières
Numéro de téléphone :	(819) 841-1426
Adresse courriel : (Nous pourrions communiquer avec vous, au besoin.)	Pierre.Potvin@uqtr.ca

Notes biographiques sur Pierre Potvin

Psychoéducateur de profession. Détenteur d'un C.Ps.Pd. (enfance inadaptée) de l'Université de Montréal, d'un Certificat en rééducation psychomotrice du C.P.E.Q, d'un B.A en Éducation physique et récréation de l'Université de Montréal, d'un B.Sc. (psychoéducation) et d'un M.Sc. (psychoéducation) de l'Université de Montréal ainsi que d'un doctorat en psychopédagogie (Ph.D.) de l'Université Laval.

J'ai une expérience de 15 ans comme psychoéducateur à Boscoville auprès d'adolescents en difficulté d'adaptation. Une expérience d'accompagnateur d'équipe-école et de transfert de connaissances en collaboration avec le CTREQ (14 ans). Expérience d'enseignement universitaire (éducation et psychoéducation) et de recherche (plus de 25 ans). Auteur de nombreux articles scientifiques et professionnels, de quatre livres et d'outils de soutien à l'intervention éducative et psychoéducative.

Présentement je suis professeur retraité et associé au Département de psychoéducation de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) et consultant en éducation et en psychoéducation.

Membre émérite de l'Ordre des psychoéducateurs et psychoéducatrices du Québec (OPPQ). On m'a décerné, en mai 2012, la médaille d'excellence de la Fédération des

commissions scolaires du Québec (FCSQ) pour ma contribution à la recherche en éducation. En septembre 2014, le Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec me nommait Membre honoraire du CTREQ.

Quelques productions scientifiques ou de transfert de connaissances

Auteur de Livres :

- *Prévenir le décrochage scolaire* (2012), Éditions Béliveau ;
- Gilles, J-L., Potvin, P., Tièche Christinat (Éds.) (2012). *Les alliances éducatives pour lutter contre le décrochage scolaire*. Peter Lang. Berne.
- *Comprendre l'apprentissage pour mieux éduquer* (2015) Éditions Béliveau ;
- *L'alliance entre le savoir issu de la recherche et le savoir d'expérience* (2016). Éditions Béliveau;

Auteur ou coauteur d'Outils de transfert de connaissances :

- Dimitri, M-M. et Potvin, P. (2013). *École et stratégies*. www.ecolestrategies.ca CTREQ. (Site internet pour l'accompagnement d'équipe-école)
- Potvin, P. et Lapointe, J-R. (2014). *Guide de prévention pour les élèves à risque au préscolaire et au primaire. Premiers signes*. CTREQ. <http://www.ctreq.qc.ca/realisation/premiers-signes-guide>
- Potvin, P., Fortin, L., Marcotte, D., Royer, É. et Deslandes R. (2007). *Guide de prévention du décrochage scolaire : Y'a une place pour toi!* 2e édition. Québec : Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec (CTREQ).
- Fortin, L. et Potvin, P. (2004). *Logiciel de dépistage du décrochage scolaire* CTREQ et GRICS.
- Potvin, P. Premiers signes. Logiciel de dépistage des élèves à risque au préscolaire et primaire. CTREQ

Auteur ou coauteur d'Articles scientifiques et professionnels (exemples)

- Potvin, P. (2016 – avril). Rôle et responsabilités en accompagnement. Texte publié pour le 3e Symposium sur le transfert des connaissances en éducation. CTREQ. Québec.
- Potvin, P. Rioux, H. (2016 – printemps). L'accompagnement des enseignants. Une mine d'or de possibilités. *Apprendre et enseigner aujourd'hui.(C.P.I.Q)*. CTREQ, 5, (2), 37-40
- Leclerc, D., Potvin, P. et Massé, L. (2016 - avril). Perceptions du type d'élève, du cheminement anticipé, de l'attitude des enseignants à la maternelle, première, deuxième année et qualification des élèves à la fin du secondaire : Diplomation ou

- décrochage ? *Revue de psychoéducation* 45 (1) 113-130
- Potvin, P. (2015). Le décrochage scolaire, son dépistage et l'intervention. *Les cahiers dynamique* 63. Édition CAIRN. 50-57
 - Potvin, P. (2010). *L'approche scolaire en prévention du décrochage scolaire*. Présentation au Séminaire de recherche, L'alliance entre des approches de prévention du décrochage scolaire : l'approche scolaire et l'approche communautaire. CTREQ. Québec 21 juin 2010
 - Dimitri, M.-M., Potvin, P. et Rousseau, M. (2014). École et Stratégies : une démarche de révision des pratiques afin de favoriser la réussite des élèves. *Revue internationale en éducation. Formation et profession* 23(1)
 - Fortin, L., Marcotte, D., Diallo, D., Potvin, P. et Royer, É. (2012). A Multidimensional Model of School Dropout from an eight-year Longitudinal Study in a general High School Population. *European Journal of Psychology of Education*.27(3).
 - Potvin, P., Leclerc, D. et Massé, L. (avril, 2009) b. *Persévérance ou décrochage : que deviennent des élèves de maternelle 11 ans plus tard?* Communication au Rendez-vous national des gestionnaires de l'éducation. (Intervention à l'ouverture). Québec.
 - Potvin, P., Fortin, L. et Rousseau, M. (2009). Qualités psychométriques du questionnaire de dépistage des élèves à risque de décrochage scolaire. *Revue de psychoéducation*, 38(2), 263-278.
 - Gauquelin, M. et Potvin, P. (2006). La recherche, l'intervention et le transfert: questions autour de l'innovation pédagogique. Actes du Colloque de la CSQ : États généraux sur l'éducation : 10 ans après.
 - Fortin, L., Marcotte, D., Potvin, P., Royer, É., et Joly, J. (2006). Typology of students at risk of dropping out of school: Description by personal, family and school factors. *European Journal of Psychology of Education*, 21, (4), 363-383.
 - Potvin, P. (2005). *La relation maître-élève et l'élève en difficulté scolaire*. Dans L. Deblois (Éd.), *La réussite scolaire : comprendre et mieux intervenir* (D. Lamothe, coll.) (pp. 109-118). Québec : Presses de l'Université Laval.
 - Fortin, L., Marcotte, D., Royer, É., et Potvin, P. (2005). Facteurs personnels, scolaires et familiaux différenciant les garçons en problèmes de comportement du secondaire qui ont décroché ou non de l'école. *Nouveaux cahiers de la recherche en éducation*, 8(2), 77-86.

- Fortin, L., Royer, É., Potvin, P., Marcotte, D. et Yergeau, É. (2004). La prédiction du risque de décrochage scolaire au secondaire : facteurs personnels, familiaux et scolaire. *Revue canadienne des sciences du comportement*, 36, (3), 219-231.
- Potvin, P. (2003). Pour une alliance réussie entre la pratique et la recherche en psychoéducation. *Revue de psychoéducation*, 32(2), 211-224.
- Fortin, L., Royer, É., Potvin, P. et Marcotte, D. (2001). Facteurs de risque et de protection concernant l'adaptation sociale des adolescents à l'école. *Revue internationale de psychologie sociale*, 14, (2), 93-120. Recension des écrits.
- Potvin, P., et Paradis, L. (2000). *Facteurs de réussite dès le début de l'éducation préscolaire et du primaire. Études et recherches*, 5 (3). CRIRES. Université Laval. CSQ.
- Potvin, P. et Rousseau, R. (1993). Attitudes des enseignants envers les élèves en difficulté scolaire. *Revue canadienne de l'éducation*, 18, (2), 132-149.
- Fortin, L., Potvin, P., Royer, É. et Marcotte, D. (1996-2007). *Étude longitudinale sur le décrochage scolaire*. Document inédit.

Autres références importantes

- Bissonnette, S. et Richard, M. (2005). Le cognitivisme et ses implications pédagogiques. Chapitre 15, dans Gauthier, C., Tardif, M. (2005). *La pédagogie. Théories et pratiques de l'Antiquité à nos jours*. 2^e édition. Gaetan Morin éditeur. Chenelière éducation.
- Brodeur, M., Gagné, A., Gascon, H., Janosz, M., Lafortune, F., Maltais, M., Prud'homme, J., St-Pierre, M., Striganuk, S. et Umbriaco, M. (2016b). *Projet de création d'un Institut national en éducation*. Document de travail présenté à Monsieur Sébastien Proulx, Ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport.
- CERI (2007). Comprendre le cerveau : naissance d'une science de l'apprentissage. Conférence internationale OCDE/CERI : *Apprendre au XXI^e siècle : recherche, innovation et politique*. OCDE.
- Conseil supérieur de l'éducation. (2006). *Rapport annuel sur l'état et les besoins de l'éducation (2004-2005). Le dialogue entre la recherche et la pratique en éducation: une clé pour la réussite*. Québec.
- CRIRES (2016). *Recherche sur la réussite scolaire et éducative*. Dossier de développement. PÉRISCOPE. 9 septembre 2016.
- Hattie, J. (2009). *Visible learning. A synthesis of over 800 meta-analyses relating to achievement*. Routledge Ed.

- Fortin, P. (2008). *Les sans-diplôme au Québec : Portrait d'ensemble*. Document cité dans le *Rapport du groupe d'action sur la persévérance et la réussite scolaire au Québec (Rapport Ménard)*
- Gauthier, C., Mellouki, M., Bissonnette, S. & Richard, M. (2005). *Écoles efficaces et réussite scolaire des élèves à risque. Un état de la recherche*. FQRSC et GRIFPE.
- Gauthier, C., Bissonnette, S. et Richard, M. (2013). *Enseignement explicite et réussite des élèves. La gestion des apprentissages*. Pearson éditeur.
- Gauthier, C., Mellouki, M., Simard, D., Bissonnette, S. et Richard, M. (2004). *Interventions pédagogiques efficaces et réussite scolaire des élèves provenant de milieux défavorisés. Une revue de littérature*. FQRSC et Chaire de recherche du Canada en formation à l'enseignement. Université Laval.
- Institut français de l'éducation (IFÉ) (2013). Neurosciences et éducation : la bataille des cerveaux. Dossier d'actualité. *Veille et analyses*. No. 86, septembre.
- Institut de la statistique du Québec (2013). *Enquête québécoise sur le développement des enfants de maternelle 2012. Portrait statistique pour le Québec et ses régions administratives*
- Janosz, M., Bélanger, J., Dagenais, C., Bowen, F., Abrami, P.C., Cartier, S.C. et coll. (2010). *Aller plus loin ensemble : du rapport final d'évaluation de la stratégie d'intervention « Agir autrement »*. Montréal, Québec : Groupe de recherche sur les environnements scolaires, Université de Montréal.
- Knapp, K. et Morton, J. B. (2013). Le développement du cerveau et les fonctions exécutives. *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants*. <http://www.enfant-encyclopedie.com/documents/Knapp-MortonFRxp1.pdf>
- Landry, R., Becheikh, N., Amara, N., Ziam, S., Odrissi, O. et Castonguay, Y. (2008). *La recherche, comment s'y retrouver? Revue systématique des écrits sur le transfert de connaissances en éducation*. Gouvernement du Québec, ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Québec.
- Lemire, Nicole, Souffez, Karine et Laurendeau Marie-Claire (2009). *Animer un processus de transfert de connaissances : bilan des connaissances et outil d'animation*, Institut national de santé publique. Québec.
- OCDE (2010). *Comment apprend-on? La recherche au service de la pratique*, Édition OCDE. Repéré à <http://dx.doi.org/10.1787/9789264086944-fr>

- Pagani, L.S., Fitzpatrick, C., Belleau, L. & Janosz, M. (2011). Prédire la réussite scolaire des enfants en quatrième année à partir de leurs habiletés cognitives, comportementales et motrices à la maternelle. Fascicule de l'ÉLDEQ 1998-2010. Volume 6, fascicule 1, Octobre 2011.
- http://www.jesuisjeserai.stat.gouv.qc.ca/pdf/publications/feuille/fascicule_reussite_scol_fr.pdf
- Wang, M., Haertel, G. & Walberg, H. (1990) What influences learning? A content analyses of review literature. *Journal of Educational Research*, 84, p. 30-43. Dans *Vie pédagogique*, (1994) Qu'est-ce qui aide l'élève à apprendre ? no 90, septembre-octobre, p. 45-49.